

17 FÉVRIER

Mémoire du saint mégalomartyr Théodore le Conscrit (Tiron)

(Voir aussi au 1<sup>er</sup> samedi de Carême)

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Le Christ t'a donné à l'univers comme un riche cadeau ; / lui, le Dieu  
bienfaiteur, qui agréa le précieux don de ton sang / que tu as versé  
pour lui et que tu lui as offert, dans ton zèle pour la foi ; / saint martyr  
Théodore qui te trouves désormais en sa présence, // sauve tous ceux  
qui accourent vers toi.

Bienheureux Théodore, tu es l'inexpugnable donjon repoussant les  
assauts de l'ennemi, / l'invincible défenseur des fidèles qui t'acclament, /  
/ leur refuge suprême, leur chaleureux protecteur, / leur secours  
commun, leur prompte délivrance, leur puissant avocat, // le libérateur  
de qui te prie avec foi.

Bienheureux Théodore, toi qui as trouvé le Christ compatissant, / le  
torrent de délices, le flot de pardon, / et qui en fus le Témoin  
véridique, / délivre-moi du fleuve de mes injustes actions, / apaise  
pour moi leur cours impétueux, calme la houle des tentations // et  
conduis-moi sain et sauf vers le havre céleste de la paix.

**Gloire...**

Théodore trois fois heureux, / par ton nom je chante le don de Dieu, /  
 flambeau resplendissant de la lumière divine ; / par tes exploits, tu as  
 illuminé l'univers, / tu t'es montré plus fort que le feu et tu as écrasé la  
 tête du perfide dragon ; / c'est pourquoi, saint et grand Martyr, / le  
 Christ a mis sur ta tête la couronne du vainqueur ; / et, puisque tu jouis  
 de la faveur divine, // intercède auprès de Dieu pour le salut de nos  
 âmes.

**Et maintenant... Théotokion**

Agréé le cantique suppliant que nous t'adressons, ô Mère de Dieu, /  
 nous les gens de ta maison ; / sauve-nous, ô Souveraine, car nous  
 sommes désemparés, / arrache au péril les brebis de ton bercaïl / qui  
 avec foi se prosternent devant toi, dans ton saint temple ; / pour avoir  
 enfanté le Sauveur, toi sa Mère, en effet, // tu possèdes le pouvoir  
 d'intercéder sans cesse pour notre salut.

**Stavrothéotokion**

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit de plein gré  
 comme un mortel vers l'immolation, / dans ses larmes elle dit : / Ô  
 Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant ! / Pourquoi  
 fais-tu cela, Rédempteur de l'univers ? // Je chante cependant et  
 glorifie ton ineffable et suprême bonté, ô Ami des hommes.

*Après les Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode) :*

**Gloire, t. 2**

A tous les fidèles qui accourent près de toi, Théodore, / tu accordes  
largement la grâce des miracles que Dieu t'a donnée ; / en elle nous  
t'acclamons en chantant : / tu guéris les malades, tu délivres les captifs, /  
/ tu assistes les pauvres, tu sauves les navigateurs ; / tu dissuades les  
mineurs d'une vaine fugue, tu fais prendre conscience du mal, / en cas  
de vol, tu enseignes aux soldats à ne pas piller : / tu exauces avec  
tendresse les prières des enfants / et tu es le chaleureux protecteur de  
ceux qui célèbrent ta sainte mémoire ; / pour nous aussi qui chantons  
avec eux tes saintes luttes, Martyr victorieux, // demande au Christ la  
grande miséricorde.

**Et maintenant... Théotokion**

Ayant vu en toi, ô Vierge, le ciel nouveau récemment apparu, / les  
témoins oculaires du céleste ont raconté la gloire de Dieu / qui s'élève  
en toi de la terre jusqu'au ciel / et, possédant comme firmament le Fils  
né de toi, / ont annoncé au monde l'œuvre de ses mains ; / alors  
jusqu'aux bouts de la terre a retenti le message // de ceux qui  
prêchèrent ton enfantement à toutes les nations.

**Stavrothéotokion**

Lorsque l'Agnelle vit son Agneau percé de clous sur la croix, / frappée  
d'effroi, elle gémit et versa des larmes / en disant : Ô quelle mort, ô  
mon Fils, / toi qui as voulu déchirer la dette contractée par Adam / et  
racheter de la mort le genre humain ! // Je glorifie ton œuvre de salut,  
Seigneur ami des hommes.

**Tropaire - ton 2**

Grandes sont les œuvres de la foi : / le saint martyr Théodore  
 exultait au cœur des flammes, / comme sur des eaux paisibles ;  
 / tel du bon pain cuit au feu, / il s'est offert en holocauste à la  
 Sainte Trinité ; // par son intercession, ô Christ Dieu, sauve nos  
 âmes.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Sauve ceux qui t'invoquent, bienheureux Martyr.*

**Ode 1, t. 8**

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la  
 servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons  
 notre Libérateur et notre Dieu. »

Témoin du Christ qui as combattu le saint combat, qui as mené ta course à bonne fin et gardé la foi, tu as trouvé la couronne de justice auprès de Dieu.

Toi qui exultes dans le ciel avec les Anges incorporels, saint Martyr, sauve du péril et du malheur ceux qui t'invoquent sur terre.

Toi qui as reçu du Christ merveilleuse gloire, tu parcours la terre entière pour sauver tous les fidèles qui te chantent pieusement.

Tu as enfanté ineffablement la Sagesse, le Verbe de Dieu : guéris mon âme blessée, adoucis les souffrances de mon cœur.

**Ode 3**

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la  
 lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te  
 chante, Seigneur. »

Tu n'as pas craint le feu des tourments ; aussi, Théodore, tu apaises celui des tentations en qui se réfugie auprès de toi.

De l'affliction qui m'étreint délivre-moi par tes prières, saint Martyr, aplanissant les aspérités de cette vie.

Victorieux Athlète, vers toi je tends mon âme, mon cœur et mon esprit, ayant besoin de ton aide et de ton secours.

Apaise l'agitation de mes pensées, sainte Mère de Dieu, et dirige les élans de mon cœur vers ton Fils.

**Cathisme, t. 8**

Ayant revêtu l'armure de ton Dieu et rejeté la tromperie des idoles, / tu fis tant que les Anges chantèrent tes combats ; / et, le cœur enflammé par l'amour de Dieu, tu méprisas courageusement la mort par le feu ; / répondant justement au nom qui te fut donné, tu accordes à ceux qui te prient les dons de Dieu et les charismes guérisseurs. / Saint martyr Théodore, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

**Gloire... Et maintenant... *Théotokion***

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, / guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés / qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, / à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

***Stavrothéotokion***

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

**Ode 4**

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Je te choisis pour timonier : Serviteur de Dieu, glorieux Martyr, conduis-moi avec la voile de l'Esprit et les souffles divins.

Bienheureux Théodore, nous t'en prions, délivre de toute menace les fidèles qui te disent bienheureux et glorifient ta sainte mémoire.

Ni la vie ni la mort ni les périls te menaçant, ni le feu ni les blessures, sage-en-Dieu, ne t'ont séparé de ton Maître, le Christ.

Tu as mis au monde et dans le temps le Reflet du Père intemporel ; Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour qu'il sauve ceux qui chantent ton nom.

## Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :  
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //  
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Toi le joyau des martyrs, Témoin du Christ, sois aussi l'inébranlable rempart et le secours des croyants.

Théodore, toi qui, par communion au seul Bien, jouis de ceux qui dépassent l'entendement, procure le salut à qui te vénère.

Transpercé par l'amour du Créateur, tu repoussas tout penchant pour l'ouvrage de ses mains et tu fus agréable au Seigneur.

Vierge toute-pure, le Dieu et Verbe que tu as enfanté, supplie-le sans cesse en faveur de qui te chante avec foi.

## Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /  
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers  
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Les phantasmes des démons et les images des passions, chasse-les loin de mon âme, toi qui as flétri l'erreur des idoles, chaleureux défenseur de la foi.

Saint Martyr Théodore, sois pour moi le ferme appui, le rempart inébranlable affermissant par ta protection mon esprit fragile et vermoulu et le gardant de toute faute.

Tu n'as pas tenu compte de l'armée corruptrice et corrompue, bienheureux Théodore, mais tu as chéri la milice de la vie, en laquelle tu t'es montré un victorieux lutteur, admirable Martyr.

Depuis Sion est apparu le Très-Haut revêtu de la chair qu'il t'emprunta par une union ineffable, Vierge inépousée, et sa magnificence illumine le monde entier.

**Kondakion - ton 8**

Possédant dans ton cœur la foi en Christ tel un bouclier, ô  
grand martyr Théodore, / tu as terrassé les puissances  
adverses // et, vaincu, tu as reçu pour toujours la couronne  
céleste.

**Ikos**

Toi qui sièges sur le trône de lumière, nous te chantons fidèlement dans l'action de grâce, car tu nous as fait le don divin de saint Théodore, le vaillant lutteur en cette vie trois fois heureux comme défenseur de la vérité ; possédant le Christ en son esprit très pieux, il est devenu contre le démon le puissant vainqueur, l'invincible Martyr.

### Synaxaire

Le 17 Février, mémoire du saint mégalomartyr Théodore le Conscrit.

A peine recruté, le soldat Théodore / est aussitôt brûlé pour celui qu'il adore. / Le dix-sept, en victime agréable il odore.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

#### Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur  
foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en  
chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu es le protecteur de ma vie, saint Martyr, tu es le défenseur de mon salut, et le gardien donnant de l'assurance aux fidèles qui s'écrient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu t'es offert au Seigneur en victime agréable et sainte, illustre et bienheureux Martyr, entièrement brûlé par le supplice du feu, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Bienheureux, toi qu'a rempli le souffle vivant de l'Esprit saint, tu soignes les malades et chasses les démons, et t'écries dans la joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De ton sein est sorti le Seigneur de l'univers, de toi, ô Vierge, il s'incarna ; et, te disant Mère de Dieu, nous crions à ton Fils : Dieu de nos Pères, tu es béni.

#### Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen  
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il  
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au  
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,  
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Encerclés par toutes sortes de tempêtes, accablés par les malheurs de cette vie, nous voyons en toi un défenseur, un auxiliaire toujours prompt ; c'est pourquoi nous tous, les fidèles, nous te désignons comme intercesseur auprès du Maître, en disant : Ne cesse pas d'intercéder pour ceux qui chantent ta sainte mémoire.

Lié par les chaînes de mes péchés, entravé par les liens de mes fautes, je me réfugie sous ta protection, bienheureux Martyr couronné, en implorant ma délivrance : Grâce au merveilleux crédit que tu possèdes auprès du Maître de l'univers, prie le Christ de sauver ceux qui le chantent dans les siècles.

Resplendissant de l'éclat des martyrs, tu as rejoint le rang des Anges dans le ciel ; exultant et jubilant pour toujours avec eux, saint Martyr, par de merveilleuses guérisons tu fais briller le visage de ceux qui te vénèrent avec amour et qui chantent avec foi : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Dans sa miséricorde il a conversé avec les hommes, lui l'Auteur et le Rédempteur de la création qui assumait notre chair en toi, Epouse inépousée ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te glorifions à juste titre comme Mère de Dieu et nous chantons avec foi : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

## Ode 9

« Mère de Dieu et Vierge inépousée / qui, sans qu'on puisse  
l'expliquer, / as conçu par ta parole le vrai Dieu, / plus haut que les  
Puissances immaculées // par nos hymnes incessantes nous te  
magnifions. »

En toi, victorieux Athlète et grand Martyr, nous possédons le gardien vigilant qui éloigne aisément la malveillance de l'ennemi et procure la paix aux Eglises ; c'est pourquoi sans cesse nous te magnifions.

Le Maître t'a donné la force de chasser les démons, bienheureux Martyr, tu soignes les souffrances de l'âme et du corps par ton intercession si puissante auprès du Sauveur ; c'est pourquoi nous tous, nous te magnifions.

Victorieux Athlète contemplant l'unique splendeur au triple éclat, le seul Dieu en trois personnes, le Principe transcendant, la source de bonté, dispensatrice de biens, sauvegarde ceux qui chantent ton nom.

Délivre-moi des passions qui me tiennent captif, ô Souveraine, toi qui as payé comme rançon la crucifixion que ton Fils a subie pour la paix, la rédemption, le salut de tous ceux qui célèbrent ton nom.

**Exapostilaire (t. 3)**

Tu procures à tous en abondance la grâce des guérisons, saint Théodore ; et, par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, bienheureux Martyr, tu t'empresses de sauver ceux qui t'invoquent dans l'ardeur de leur foi.

Vierge pure ayant porté dans tes bras le Seigneur qui dans sa main très-pure tient l'univers, supplie-le de me délivrer des griffes du perfide dragon qui pousse sans pitié mon cœur vers les plaisirs funestes, sainte Mère que Dieu lui-même a déclarée bienheureuse.

**Laudes, t. 1**

Réjouis par la brillante célébration du saint Martyr, / venez tous, amis  
de la fête, / exultons d'allégresse / en vénérant la solennité de son  
couronnement // et par des hymnes célébrons le Christ qui a glorifié sa  
sainte mémoire.

Selon le nom que tu portes si justement, / Théodore trois fois heureux, /  
/ tu es devenu pour les cœurs affligés / un véritable « don de Dieu » ; /  
tout homme qui pénètre dans ton sanctuaire, en vérité, / et y reçoit tes  
dons miraculeux, // loue le Christ dans la joie.

Fidèles, par des cantiques spirituels, / célébrons le héros des armées  
célestes, / le vaillant défenseur de notre foi, / et d'un même chœur  
chantons-lui : // Admirable témoin de Jésus, intercède pour nous.

Par tes peines et tes combats, saint Martyr, / tu as amassé comme  
trésor / la richesse et la splendeur de ta foi, / et ta force, tu l'as offerte  
comme don agréable au Seigneur, // accomplissant par ton zèle au  
combat ce don de Dieu que ton nom signifie.

**Gloire, t. 6**

Tu t'es révélé au monde, saint martyr Théodore, / comme un trésor de  
vie divine, un don de sainteté, / car le Christ a glorifié ta mémoire ; / et  
nous fidèles, d'un même chœur // nous chantons allégrement les  
exploits de tes saintes luttés.

**Et maintenant... Théotokion**

Blessé par le brigandage des démons / et gisant sans forces sur le  
chemin de cette vie inconstante, / j'ai besoin de ta miséricorde, ô  
Vierge tout-immaculée : / viens vite me visiter en répandant le vin et  
l'huile sur mes plaies incurables, / et rends-moi la santé, / afin que je  
puisse te glorifier et chanter avec amour tes hauts faits comme il  
convient, // Mère toute-pure et toujours-vierge.

*Stavrothéotokion*

La Brebis sans tache, la Souveraine immaculée, / voyant son Agneau  
élevé sur la croix, / en sa douleur maternelle et son étonnement  
s'écria : / Ô très-doux Enfant, quel est ce spectacle étrange et  
nouveau ? / Comment un peuple ingrat t'a-t-il livré au tribunal de  
Pilate / pour te faire condamner à la mort, toi la vie de l'univers ? // Je  
chante, ô Verbe, ta condescendance inouïe.

*Après les Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode) :*

**Gloire, t. 8**

Armé du courage des martyrs, / victorieux témoin du Christ, /  
champion mystique du nouveau culte en esprit, / par sa puissance tu as  
réduit à néant / l'impiété des idoles et l'audace des tyrans, / méprisant  
les supplices et le feu temporel ; / Théodore, « don de Dieu » par le  
nom et par les faits, // par tes prières sauve de tout malheur ceux qui  
célèbrent ta sainte mémoire.

**Et maintenant... Théotokion**

Ma vie est toute pleine de débauches, / mon âme est ternie, mon corps  
est souillé, mon esprit est impur, aussi bien que mes actions ; / je suis  
tout entier passible de jugement et mérite condamnation. / Où irai-je et  
vers qui me réfugier, / si ce n'est auprès de toi, Mère de Dieu ? // Ô  
Souveraine, compatis et viens vite me sauver.

*Stavrothéotokion*

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en  
voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait  
enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas !  
ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son  
ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

*Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.*